

Des œuvres musicales figurent cette année sur la liste des envois de l'École de Rome: Un mystère, de M. Maréchal, un drame lyrique et biblique, de M. Lefebvre. Le premier prix de l'année dernière, M. Serpette, annonce aussi une œuvre dont le titre n'a pas encore été donné au public. C'est une ère de renaissance qui s'ouvre; car, depuis longtemps, la section musicale de l'École de Rome donnait un spectacle navrant. Les envois étaient insignifiants ou nuls, et il était tout simple qu'il en fût ainsi. Le programme imposé aux élèves était absurde. Croirait-on qu'il y figurait un opéra-bouffe italien! Quoi d'étonnant à ce que les élèves aient laissé tomber en désuétude un programme qui leur imposait un travail inutile, rebutant et ridicule, et aient fini par s'affranchir de toutes contraintes, envoyant n'importe quoi ou n'envoyant rien du tout? L'administration manquait de sévérité; elle avait vaguement conscience de ses torts. Opéra-bouffe à part, a-t-on le droit d'exiger des élèves de Rome un travail sérieux, quand ce travail ne doit pas arriver jusqu'au public? Les peintres, les sculpteurs, les architectes, les graveurs savent que les œuvres seront exposées, discutées, commentées de toutes façons par le public et par la presse. Les musiciens écrivent pour une commission qui lit leurs œuvres et fait un rapport; c'est tout. Aux autres l'intérêt et souvent le succès, aux musiciens l'oubli, le silence, le néant! En vérité, la balance est trop inégale. En donnant le prix de Rome aux musiciens, en les obligeant à faire des envois, l'administration s'engage moralement à seconder leurs efforts, à faire arriver leurs œuvres jusqu'au public au même titre que celles des peintres, sculpteurs, architectes et graveurs.

Pourquoi ne le fait-elle pas? D'abord, parce qu'elle ne le fait pas, ce qui est souvent la meilleure raison; ensuite, parce que cela nécessiterait des dépenses. Mais c'est justement parce que l'exécution des œuvres musicales est dispendieuse que l'administration des beaux-arts doit s'en charger. D'ailleurs, ce qui serait dispendieux pour l'artiste ne le serait nullement pour l'Etat. Les moyens d'exécution ne manquent pas. Il y a d'abord la société des Concerts, qui ne se refuserait certainement pas à un service d'intérêt public; il y a l'Opéra, à qui l'on pourrait demander une complaisance en retour des 800,000 francs qu'on lui donne. Enfin, il y a la phalange vocale et instrumentale des élèves du Conservatoire, qui, dirigée par l'auteur, donnerait une exécution convaincue, vivante, pleine de la sève de la jeunesse, douée certainement d'un charme spécial. Les compositeurs apprendraient ainsi à diriger les masses; les masses apprendraient à connaître les compositeurs, et le public se passionnerait à coup sûr pour ces manifestations annuelles.

// 204 //

En attendant l'ère de la justice, nos jeunes musiciens luttent contre vents et marée, et ce n'est pas sans une admiration mêlée d'attendrissement que je les vois, insoucieux des écueils, naviguer fièrement vers l'île enchantée, terre promise des musiciens, qu'une autre génération atteindra peut-être. On a beau leur crier *mélodie* et *opéra-bouffe*, deux noms devenus synonymes pour bien des gens; ils n'écoutent que leur conscience d'artiste; ils écrivent, sans espoir de succès, des œuvres sérieuses et élevées. Une foi si haute et si

persistante ne saurait être trompée. Courage! c'était la nuit; c'est déjà l'aube, presque l'aurore; ce sera bientôt le jour, et qui sait ce qu'il nous réserve? Peut-être nous montrera-t-il la terre que nous appelons de nos vœux, celle où la Musique est sœur de la Peinture, et dont les habitants ne connaissent pas de plus grand plaisir que l'audition d'une belle œuvre bien exécutée!

PHÉMIUS

LA RENAISSANCE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE, 3 août 1873, pp. 203-204

Journal Title: LA RENAISSANCE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Journal Subtitle:

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 3 AOÛT 1873

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: N°26

Year: 2^e année

Series:

Pagination: 203 à 204

Issue:

Title of Article: MUSIQUE

Subtitle of Article:

Signature: PHÉMIUS

Pseudonym: PHÉMIUS

Author: Camille Saint-Saëns [attrib.]

Layout: Internal feuilleton

Cross-reference: